

5

Appréhender correctement chaque type de photographie

Votre EOS 70D est un boîtier touche-à-tout de génie. Ses nombreuses fonctions lui permettent d'être efficace dans la plupart des situations, que ce soit en paysage, portrait, studio, photo d'action, photo de nuit ou macrophotographie.

Nous allons donc détailler les différents styles de photographie et définir pour chacun d'eux les meilleurs réglages de base à utiliser et les points fondamentaux à surveiller lors de la prise de vue.

LE PAYSAGE

C'est sûrement le genre photographique le plus travaillé par les photographes dans le monde.

Lors d'un voyage ou d'une simple balade dans la nature, vous aurez envie de capturer les beaux paysages qui vont s'offrir à vous.

Le paysage est un exercice relativement simple pour peu que l'on respecte certaines règles de base et que l'on configure son boîtier à bon escient.

Le choix de l'objectif

En photographie de paysage, les objectifs grands-angles et les focales fixes sont très prisés des spécialistes. Je vous conseille avant tout de vous reporter au Chapitre 8 pour comprendre les différentes familles d'objectifs et les effets de leur focale par exemple.

Si le choix du grand-angle est facile à comprendre quand on veut englober l'immensité d'un paysage dans une photo, celui des focales fixes est un peu plus obscur. En fait, il faut savoir qu'un objectif à focale fixe possède une formule optique très évoluée et parfaitement adaptée à sa focale. Un zoom au contraire, utilisé à sa plus courte focale, montrera souvent les limites de sa formule optique variable, et certains effets indésirables apparaîtront sur l'image : vignetage, distorsion dans les bords de l'image.

La photo de paysage vous permet aussi généralement de vous déplacer afin d'identifier le meilleur point de vue pour prendre la photo. Si vous travaillez au zoom, vous aurez tendance à zoomer plutôt qu'à vous avancer ou à reculer. Et



pourtant, c'est toujours en se déplaçant qu'on trouve le point idéal, la meilleure perspective. Si vous avez choisi de travailler avec un zoom, pour des raisons d'encombrement (en voyage par exemple), ne vous laissez pas aller à la facilité en vous contentant de tourner la bague du zoom pour cadrer. Profitez du caractère fixe du paysage pour chercher l'angle et le point de prise de vue idéaux.

Balance des blancs et sensibilité

Je vous conseille avant tout de fixer la balance des blancs en automatique **AWB**, puisque nous sommes en extérieur avec une lumière naturelle, et de choisir une sensibilité ISO correspondant au paysage, pour lequel une bonne qualité des détails est requise. On pourra choisir 100 ou 200 ISO si le temps est beau, et 400 ISO si la luminosité est un peu faible. Je vous conseille de ne pas aller au-delà, car nous sommes ici en présence d'un sujet fixe, simple à photographier et qui ne demande pas une vitesse d'obturation élevée. Autant privilégier la qualité d'image maximale, que l'on pourra d'autant mieux obtenir avec ces sensibilités basses.

Les réglages d'exposition

Nous allons ensuite nous placer dans un mode permettant de fixer l'ouverture afin de gérer au mieux la profondeur de champ. Cela peut être le mode Priorité à l'ouverture **Av** ou le programme décalable **P**.

Nous savons qu'un diaphragme très fermé est nécessaire pour avoir un maximum de profondeur de champ. Toutefois, il n'est pas nécessaire de choisir l'ouverture minimale. En effet, à cette ouverture, votre objectif ne présente pas toujours la meilleure qualité d'image. Dans le cas d'un paysage classique, où l'ensemble des plans est compris entre 10 mètres et l'infini, une ouverture de l'ordre de $f/5.6$ à $f/8$ est suffisante pour que l'ensemble de l'image soit net. En revanche, si un élément au premier plan est plus proche de vous (comme un arbre ou un personnage qui serait à quelques mètres), vous devrez peut-être fermer un peu plus, autour de $f/11$ par exemple pour qu'il entre dans la zone de netteté. C'est donc à vous d'estimer, en fonction de la composition et des différents éléments qui constituent votre paysage, la meilleure ouverture (généralement entre $f/5.6$ et $f/11$ pour un paysage).



- Pour le paysage de droite, où tous les plans sont situés à une distance importante et où la mise au point est proche de l'infini, une ouverture de $f/4$ est largement suffisante. À gauche au contraire, j'ai fait la mise au point quelques mètres devant moi et utilisé une ouverture de $f/16$ pour obtenir de la netteté depuis les rochers au premier plan jusqu'à l'horizon.

Vous devrez également garder un œil sur la vitesse que va choisir votre appareil en fonction de la lumière disponible. Pour un paysage classique réalisé avec un objectif de courte focale, des vitesses comprises entre $1/60$ s et $1/500$ s sont parfaites. Si la vitesse indiquée est largement supérieure, baissez la sensibilité ISO ou fermez un peu plus votre diaphragme. Si elle est inférieure, trouvez un appui solide (naturel ou un trépied) afin d'éviter les risques de bougé.

Au niveau de la mesure de la lumière, on privilégiera le mode de mesure évaluative , qui va analyser les valeurs de luminosité sur l'ensemble de l'image, en 63 zones. Cette mesure est très fiable pour tout paysage, sauf en cas de soleil bas sur l'horizon ou de paysage enneigé (très réfléchissant), qui vous mettrait dans une situation de contre-jour. Dans ce cas, il peut être nécessaire de jouer du correcteur d'exposition, en apportant une correction de l'ordre de +1 à +2 IL pour compenser l'erreur de mesure de la cellule.

Les réglages de mise au point et de motorisation

Pour le mode de mise au point, le réglage en mode **ONE SHOT** s'impose puisque le sujet est fixe, avec l'ensemble des collimateurs actifs. Vous pourrez ainsi vérifier que tous les points sont situés dans la zone de netteté. Vous pouvez aussi sélectionner un seul collimateur si l'image possède un point fort et que vous souhaitez donc vous assurer de faire la mise au point sur celui-ci.

La motorisation de l'appareil est généralement réglée sur « Vue par vue »  pour le paysage. Si vous utilisez un trépied, vous pouvez même utiliser le mode Retardateur  et relever le miroir afin de réduire les risques de vibration.

La composition et le cadrage d'un paysage

La composition et le cadrage sont deux éléments primordiaux pour la réussite d'un paysage. Il est essentiel de respecter certaines règles de composition, et notamment dans ce genre la « règle des tiers ».

Cette règle propose de découper la largeur et la hauteur de l'image en trois parties égales et de placer les éléments forts de l'image sur ces lignes ou à leur intersection. Dans un paysage classique, on placera l'horizon aux deux tiers, le ciel représentant un tiers de la surface de l'image. Il est également possible de placer le ciel au premier tiers, afin de lui donner une plus grande prépondérance dans l'image, s'il est décoré de beaux nuages par exemple, ou pour donner une impression d'immensité.

De même, dans la largeur, s'il existe un élément fort dans l'image, on cherchera également à le placer au premier ou au deuxième tiers, suivant son orientation.

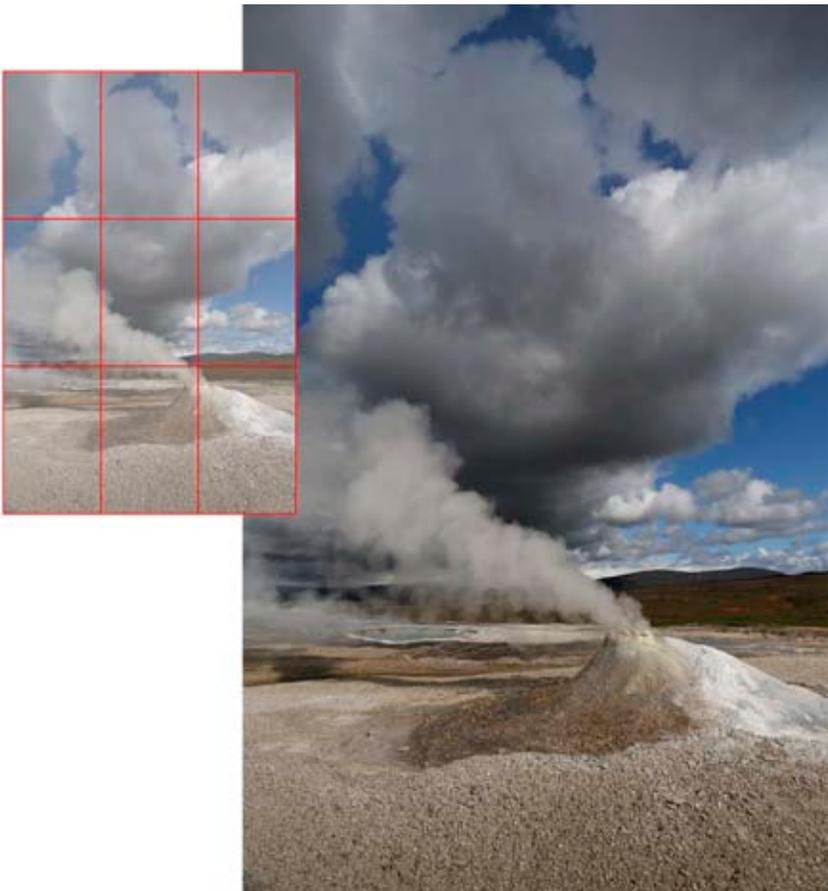
Il est possible d'afficher une grille 3 × 3 dans le mode Live View, qui permet de matérialiser les points stratégiques du cadrage. On y accède par le menu « Prise de vue par l'écran 1 »  (voir Chapitre 4).

Il est important également de maîtriser l'horizontalité d'une image. L'horizon doit être bien droit, surtout dans le cas d'un paysage marin, où aucun doute sur l'orientation de l'horizon n'est permis.

Vous pouvez alors vous servir de la grille ou du niveau électronique affichables dans le viseur pour vous assurer de prendre

vosre photo à l'horizontale ! Pour découvrir leur fonctionnement et les activer, reportez-vous aux Chapitres 3 et 4.

Enfin, faites attention à la perspective lorsque vous utilisez un objectif grand-angle. Si vous visez vers le haut (commun en montagne ou devant un grand monument) ou vers le bas (plus rare), vous allez induire un fort effet de perspective qui aura tendance à déformer l'image. Souvent, il suffit de se reculer un peu et de choisir une focale plus standard pour redonner des proportions plus élégantes au sujet.

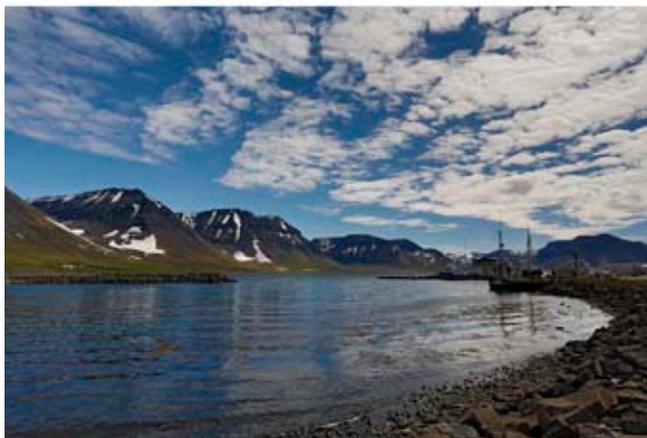


- *Chacun des éléments de ce paysage typiquement islandais respecte la règle des tiers. Le ciel nuageux occupe les deux tiers de la hauteur tandis que le sol représente le troisième tiers. De même, dans la largeur de l'image, la solfatare est placée au tiers droit du cadre afin que la vapeur qui s'en échappe bénéficie de la grande zone des deux tiers de gauche.*

Mettre à profit le mode HDR

C'est en paysage que le mode HDR intégré à votre boîtier vous sera le plus utile. Il vous permettra d'augmenter la gamme dynamique de l'image pour apporter une meilleure exposition et plus de détails dans les zones les plus claires et les plus foncées, par exemple lorsque vous photographiez un paysage un peu sombre sous un ciel fortement éclairé. Le mode HDR vous permettra ici d'équilibrer cette forte différence de luminosité entre les deux parties de l'image.

► On voit parfaitement l'apport du mode HDR (en bas) par rapport à une prise de vue standard (en haut) sur ce paysage photographié avec une lumière assez forte. Sur la vue HDR, les ombres sont atténuées et les tons sombres sont débouchés (dans les rochers de droite par exemple). De même, les zones très éclairées comme les nuages récupèrent tous les détails et un meilleur contraste en mode HDR.



Un mot sur la correction de la distorsion

Si vous utilisez un grand-angle pour vos photos de paysage, il se peut que l'objectif induise une distorsion géométrique, qui sera parfois peu agréable à l'œil. Heureusement, de nombreux logiciels permettent de corriger cette distorsion, dont DPP qui est livré avec votre appareil. Il est même possible de le faire directement avec la fonction de traitement des Raw embarquée dans le boîtier (à condition d'avoir enregistré les données de correction de l'objectif dans le boîtier à l'aide d'EOS Utility, voir Chapitre 7). Sachez toutefois qu'en corrigeant la distorsion, le logiciel va légèrement devoir recadrer votre photo. Il faudra donc prévoir de cadrer un peu plus large à la prise de vue pour ne pas voir un élément important rogné par l'opération. De plus, cette opération n'est possible que sur des fichiers Raw.

► Cette image d'une façade colorée présente une légère distorsion en coussinet, visible sur les lignes horizontales près des bords haut et bas de l'image, qui apparaissent creusés vers le centre. Sur des images très géométriques, ce défaut optique devra être rattrapé en postproduction. À l'inverse, sur un paysage naturel, il sera bien souvent indétectable.

